



NOTES POUR UNE ALLOCUTION DE

**CAROLLE BRABANT**  
DIRECTRICE GÉNÉRALE

DANS LE CADRE DE L'ASSEMBLÉE PUBLIQUE ANNUELLE 2017

LE 28 NOVEMBRE 2017  
TORONTO

LA PRESTATION PEUT DIFFÉRER DU TEXTE

Merci, Monsieur Machum,

« Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition. »

Cette phrase, du célèbre écrivain français Marcel Proust, témoigne bien de l'importance de la multiplicité des points de vue, des voix, des univers créatifs. En d'autres mots, de la diversité.

Bonjour et bienvenue à tous.

Je suis ravie de vous parler aujourd'hui, non seulement des réalisations de l'exercice financier 2016-2017, mais également des défis auxquels notre industrie fait face actuellement et des stratégies mises de l'avant par Téléfilm pour l'aider à les relever.

L'année 2016-2017 a été décisive. Plus que jamais, nous avons vu des femmes, des talents émergents et des cinéastes

autochtones offrir aux auditoires un cinéma original, divertissant et tout simplement exceptionnel.

Durant l'année, nos créateurs ont confirmé ce que nous soupçonnions depuis longtemps : que la diversité des voix constitue le principal atout de l'industrie audiovisuelle canadienne.

Je pense au magnifique film d'Ann-Marie Fleming, *Window Horses*, présenté en compétition au Festival international du film d'animation d'Annecy, et qui a récemment été soumis pour un Oscar.

*The Breadwinner*, qui a été lancé en salles cette fin de semaine, est également dans la course aux nominations aux Oscars.

Ou encore à *Juste la fin du monde* de Xavier Dolan, qui a remporté le grand prix au Festival de Cannes – la deuxième récompense accordée par le festival au cinéaste – ainsi que trois Césars, dont celui du Meilleur réalisateur.

De plus, deux autres films canadiens ont également été sélectionnés : *Mean Dreams* de Nathan Morlando et *Un ours et deux amants* de Kim Nguyen, mettant en vedette l'actrice canadienne Tatiana Maslany. Tout un exploit!

*Maudie*, mettant en vedette les acteurs nommés aux Oscars Sally Hawkins et Ethan Hawke, a eu droit à une projection spéciale à la Berlinale.

Il y a aussi *La guerre des tuques 3D* qui a connu un succès remarquable en Chine. J'ai eu l'immense privilège d'assister à une projection du film, et j'ai pu constater en personne l'accueil chaleureux qui lui a été réservé.

Mentionnons également le premier long métrage de Yan England, *1:54*. Ce film qui dénonce fortement l'intimidation a remporté de nombreux prix en plus de faire l'objet d'une présentation spéciale au siège des Nations Unies.

Et finalement, *Ballerina*. Pas de doute que Félicie, la coqueluche du film d'animation, a gagné le cœur des auditoires : la

production a enregistré des recettes-guichet de plus de 250 millions de dollars dans le monde entier.

Je pourrais continuer ainsi longtemps. Je pense que toute l'industrie mérite d'être chaudement applaudie pour une année exceptionnelle!

[Applaudissements]

Ces œuvres, de même que l'intérêt et l'enthousiasme qu'elles ont suscités au Canada et à l'étranger, me rappellent de beaux souvenirs. Alors que je parcours le monde pour assister à des festivals et à des marchés, je suis à la fois surprise et extrêmement fière de voir des auditoires internationaux tomber sous le charme de récits et d'images bien de chez nous.

L'accueil réservé à nos productions au fil des années a été une expérience déterminante, qui a contribué à renforcer chez moi une volonté déjà affirmée d'offrir aux amoureux du cinéma des contenus canadiens qui n'auraient de cesse de les surprendre, de les émouvoir et de les éblouir; des récits qui mettraient en scène qui nous sommes.

Et qui sommes-nous, au juste?

Des dizaines de mots pourraient être utilisés pour décrire notre beau et vaste pays, ses valeurs et sa culture.

Je n'en retiendrai qu'un seul : diversité.

Et 2016-2017 a été une année marquante dans la promotion de cette diversité.

Le 11 novembre 2016, Téléfilm annonçait son objectif d'atteindre, d'ici 2020, un portefeuille de productions diversifié et représentatif reflétant la **parité hommes-femmes** dans chacun des postes clés de réalisateur, de scénariste et de producteur.

L'année 2016-2017 a été exceptionnelle pour les projets de films menés par des femmes. Il y a tellement de belles réussites, notamment Ashley McKenzie avec *Werewolf*, Chloé Robichaud avec *Pays*, Anne Émond qui a réalisé *Nelly*, Amy Jo Johnson avec *The Space Between* et tant d'autres.

Plus tôt ce mois-ci, c'est avec fierté que j'annonçais qu'à mi-parcours de notre exercice financier, 44 % des projets signés – ou recommandés – comptent une femme dans un poste de réalisatrice; 46 % dans un poste de scénariste et 51 % dans celui de productrice.

L'aiguille pointe de plus en plus dans la bonne direction.

Malgré ces excellents résultats préliminaires, cependant, un grand défi demeure : celui des films à gros budgets, une catégorie où les femmes sont encore sous-représentées. Nous sommes conscients de cet enjeu et travaillons en étroite collaboration avec l'industrie afin d'y répondre.

Il ne fait aucun doute dans mon esprit qu'avec la collaboration de tous, les talents féminins seront de plus en plus à l'honneur dans les années à venir.

En février dernier, Téléfilm promettait d'augmenter son aide financière aux **cinéastes autochtones**. Six mois plus tard, soit en août, nous annonçons le financement de 11 nouveaux longs

métrages, pour un investissement total de 4,7 millions de dollars, ce qui surpasse notre engagement initial.

Parmi les projets sélectionnés, deux seront réalisés par d'anciens récipiendaires du Programme de production à micro-budget.

Les cinéastes autochtones ont été sous les projecteurs chez nous comme à l'étranger. Des cinéastes comme Alethea Arnaquq-Baril, dont le documentaire *Angry Inuk* a été sélectionné à la Berlinale 2017 et qui a été grandement récompensé au Hot Docs; Benjamin Ross Hayden, dont le film *The Northlander* a été présenté à l' imagineNATIVE Film + Media Arts Festival; et le réalisateur primé Zacharias Kunuk qui a fait un retour avec *Maliglutit*, un film coréalisé avec Natar Ungalaaq qui a également été présenté à Berlinale et qui a été récompensé aux Prix écrans canadiens.

Dans sa volonté de donner une voix aux cinéastes de la **diversité** canadienne, Téléfilm travaille présentement à jeter les bases d'un troisième plan d'action visant à refléter la richesse des points de vue des gens qui forment notre nation diversifiée. J'espère que nos discussions avec des représentants de

différentes communautés feront sous peu l'objet d'une annonce.

Je tiens à remercier nos partenaires de l'industrie qui ont grandement contribué à la mise en œuvre, et au succès, de ces nouvelles mesures.

Nous sommes particulièrement fiers de notre partenariat de longue date avec le Fonds des médias du Canada qui nous permet de rester en contact et de collaborer avec les secteurs dynamiques de la télévision et des médias numériques. Comme beaucoup d'entre vous, nous avons été heureux d'entendre la ministre annoncer qu'elle maintiendrait au même niveau le financement du gouvernement octroyé au FMC.

2016 a aussi été une bonne année pour favoriser les occasions de **coproduction**.

Je dois avouer que j'ai éprouvé une grande fierté lorsque le Canada s'est joint au Fonds culturel du Conseil de l'Europe. Notre adhésion à Eurimages, non seulement renforce notre

réputation comme coproducteur de choix, mais offre à notre industrie une importante nouvelle source de financement.

Et les résultats ne se sont pas fait attendre! Dès juillet dernier, la coproduction *1999 (Wish You Were Here)* devenait le premier projet canadien à obtenir du financement d'Eurimages.

Plus récemment, soit le mois dernier, et à la suite d'une rude compétition, nous avons appris que les trois projets soumis par Téléfilm avaient été retenus : *The Hummingbird Project*, le prochain film de Kim Nguyen dont la production vient de commencer à Montréal, *Le suicide d'Emma Peeters* et *Sweetness in the Belly*.

À ce début plus que prometteur s'ajoute une belle marque de reconnaissance de la part d'Eurimages qui a choisi le Canada comme pays hôte pour accueillir sa réunion annuelle l'an prochain. Nous sommes honorés de cette décision, et ferons tout en notre pouvoir pour que le séjour des participants soit des plus agréable.

Toujours sur le plan international, mentionnons que le Canada sera le « pays à l'honneur » du European Film Market lors de la Berlinale 2018. Un privilège qui reconnaît et confirme l'importance et la richesse des talents canadiens, doublé d'une occasion de visibilité accrue pour les films canadiens invités.

La promotion n'a pas été en reste cette année, mais c'est surtout la découvrabilité qui a été notre priorité. Trois initiatives majeures visant à offrir aux consommateurs canadiens de nouvelles façons de découvrir le contenu canadien ont été lancées dans le cadre des célébrations de Canada 150 et du 50<sup>e</sup> anniversaire de Téléfilm.

La plus importante fut la tournée pancanadienne des Soirées cinéma au Canada qui a permis de mettre en valeur l'immense créativité de notre cinéma, de notre télévision et de nos médias numériques. Merci à nos nombreux partenaires, notamment les télédiffuseurs, les distributeurs, les associations, les agences provinciales, les festivals, les compagnies privées et les commanditaires privés. Des projections ont eu lieu dans huit villes d'un océan à l'autre, attirant quelque 10 000 spectateurs dans les salles et rejoignant environ 9 millions de canadiens sur les médias sociaux en plus de générer 780 000 impressions.

Nous sommes également très fiers de notre partenariat avec iTunes Canada, qui vient confirmer que les partenariats avec le secteur privé sont souvent une formule gagnante.

iTunes est déjà une destination de choix pour les consommateurs canadiens. La plateforme, par le biais de notre boutique Voir grand, offre maintenant une sélection de plus de 150 titres récents dans les deux langues officielles. Avec 72 000 vues dans les six premiers mois de sa mise en ligne qui se sont traduites par des ventes de près d'un demi-million de dollars, nous pouvons dire que le potentiel de l'initiative est d'ores et déjà confirmé.

Au cours du prochain exercice financier, nous prévoyons étendre ce succès dans d'autres territoires clés du monde entier, en commençant par l'Allemagne. La boutique allemande ouvrira pendant l'hiver en marge de l'EFM où le Canada sera le pays à l'honneur.

Enfin, les voyageurs ont pu découvrir ou redécouvrir nos films gratuitement sur le système de divertissement à bord de Via Rail le long du corridor Québec-Windsor. L'accès à quelque

200 heures de contenu canadien a donné lieu à un total de 75 000 vues au cours des neuf premiers mois de l'année.

Et dernièrement, grâce au lancement de la chaîne Encore+ sur YouTube, les Canadiens peuvent maintenant revoir des milliers d'heures de classiques canadiens. Merci au FMC d'avoir mené à bien cette initiative.

Avec de tels résultats, je peux affirmer que l'engouement des Canadiens pour le contenu d'ici ne fait aucun doute, une réalité confirmée par notre plus récent rapport sur les habitudes de consommation.

Cette année qui marque notre 50<sup>e</sup> anniversaire nous a offert une occasion idéale de réfléchir à l'avenir de Téléfilm. Nous nous sommes posé des questions difficiles sur la pertinence de notre organisation et de son mandat, dans un marché où la mondialisation des sources de financement et des contenus semble devenir la norme, où les définitions traditionnelles du genre et du format ne s'appliquent plus, et où quiconque peut regarder à peu près n'importe quoi, n'importe où et n'importe quand, par une simple pression du doigt.

Autrement dit, dans un contexte de changement extraordinaire.

Mais qui dit changement dit possibilité, et il est évident pour nous qu'une organisation comme Téléfilm est non seulement essentielle, mais vitale.

Fortes des succès accumulés au cours des dernières années, Téléfilm et l'industrie canadienne sont maintenant en excellente position pour relever ces nouveaux défis – pour les transformer en possibilités.

La notoriété grandissante d'un nombre important de créateurs canadiens sur la scène internationale et le rythme accéléré auquel émergent de nouveaux talents ont contribué à hausser la notoriété du Canada comme terreau fertile de talents.

De plus, nos films et nos séries télévisuelles jouissent déjà d'une excellente réputation sur la scène internationale. Aujourd'hui, en 2017, notre industrie possède la maturité et l'assurance nécessaires pour créer et produire des contenus qui

n'ont rien à envier à ce qui se fait de mieux dans le monde entier.

Misant sur ces forces, et en lien avec les enjeux actuels, Téléfilm axera ses actions futures sur trois pôles stratégiques :

- d'abord, Téléfilm continuera d'**innover** en matière de contenu, de promotion des talents et de modèles d'affaires en soutenant la création et la diffusion de contenus de toutes sortes;
- Téléfilm continuera à **renforcer** l'industrie en privilégiant une approche entrepreneuriale dans le but d'augmenter sa capacité concurrentielle; et
- Téléfilm poursuivra ses efforts en vue d'**exporter** du contenu canadien dans le monde entier, assurant ainsi la viabilité de l'industrie.

Dans cette ère de transformation, la découverte et le développement des créateurs de la prochaine génération sont plus importants que jamais, comme en témoigne le succès de notre **Programme de production à micro-budget**, une initiative financée principalement par le Fonds des talents.

Ce programme est peut-être ce qui me rend le plus fière. Lorsque nous l'avons lancé, je le voyais comme « le programme qui donne le droit d'échouer », dans le sens où les créateurs obtiendraient le soutien financier leur permettant d'innover, de faire des erreurs peut-être, mais avant tout, d'apprendre.

Cinq ans plus tard, ce programme et les projets qui en sont issus ont surpassé mes rêves les plus fous. Ce programme nous a permis de financer 73 premiers longs métrages et projets web de contenu narratif qui ont remporté quelque 90 prix nationaux et internationaux.

J'aimerais vous en présenter quelques-uns.

**[vidéo]**

À l'avenir, nous voulons tirer parti de ce succès.

C'est donc avec un immense plaisir que je vous présente aujourd'hui le nouveau programme amélioré *Talents en vue*, un programme plus souple et flexible qui soutient plus

efficacement les créateurs émergents provenant de toutes les régions du pays.

Nous allons plus que doubler le nombre de projets que nous finançons. Cela signifie que nous prenons l'engagement de financer 50 projets chaque année, en hommage à notre 50<sup>e</sup> anniversaire.

Nous ajoutons également de nouveaux partenaires désignés pour mieux rejoindre les créateurs de toutes les régions, des créateurs qui ont peut-être déjà cru qu'il leur était impossible de démarrer leur carrière.

Nous allons créer un système de soutien où des créateurs ayant déjà obtenu du financement agiront comme guides et conseillers auprès des nouveaux récipiendaires du programme, dans le but de favoriser leur succès.

Nous sommes conscients que le chemin emprunté varie d'une personne à l'autre. Dans cet esprit, j'annonce la création d'un volet automatique pour les cinéastes de courts métrages dont les films ont obtenu du succès. Les réalisateurs de courts

métrages ayant été récompensés dans des festivals internationaux sélectionnés auront accès à une enveloppe dédiée à la production de leur premier long métrage.

De même, Téléfilm s'engage à financer un plus grand nombre de deuxièmes longs métrages avec la création d'un volet automatique destiné aux réalisateurs d'un premier long métrage qui ont obtenu une reconnaissance sur la scène internationale.

À cette fin, je suis heureuse de vous confirmer les deux premières cinéastes à en bénéficier : Alethea Arnaquq-Baril et Ashley McKenzie.

Établir des partenariats a toujours été une ligne directrice à Téléfilm. Ensemble, nous sommes plus forts et nous construisons l'industrie de demain.

Ces changements ont été apportés à la lumière des commentaires recueillis auprès de l'industrie, des homologues provinciaux et de nos partenaires désignés comme Ryerson

University, le National Screen Institute, le Canadian Film Centre pour n'en nommer que quelques-uns. J'aimerais tous les remercier pour leur collaboration et leur franchise.

Matt Johnson, Matt Miller et Niv Fichman qui sont ici aujourd'hui avec nous, merci pour les discussions inspirantes que nous avons eues ensemble.

Il s'agit d'un geste audacieux de la part de l'organisation, mais qui est néanmoins absolument nécessaire pour assurer la longévité de l'industrie. Il contribuera à faire éclore la prochaine génération de créateurs canadiens et à enrichir notre portefeuille de productions.

Je pense sincèrement que le cinéma indépendant – d'ici et d'ailleurs – restera vivant tant et aussi longtemps que les « Téléfilm » de ce monde existeront pour défendre et mettre de l'avant l'originalité des histoires que les cinéastes ont à raconter.

Faire rayonner la créativité canadienne sur la planète : telle est notre vision.

Révéler des talents canadiens au monde chaque année : telle est notre ambition.

Et je ne doute pas que nous y parviendrons, et que cette nouvelle génération de talents canadiens dépassera toutes les attentes.

Ici s'achève la partie officielle de ma présentation.

Mes remerciements les plus sincères aux membres du conseil d'administration, et à son président sortant, Monsieur Roy, pour leur soutien continu et la confiance manifestée.

Aux employés de Téléfilm, des femmes et des hommes compétents, dévoués et passionnés, à vous tous ici présents dans cette salle, et aux internautes qui nous regardent en ligne, merci pour votre précieux soutien. Je vous en suis profondément reconnaissante. Merci. C'était une année difficile chez Téléfilm, car nous avons perdu deux de nos employées des suites d'un cancer. J'aimerais prendre un moment pour saluer Marie-Luce Côté et Sheila de La Varende.

Et j'aimerais rendre un hommage spécial aux représentants de l'industrie. Aux femmes et aux hommes de ce pays, jeunes et moins jeunes, aux cinéastes émergents et aux talents confirmés, aux créateurs de toutes les régions du Canada et de tous les horizons : je vous souhaite tout le succès que vous méritez ! Et soyez assurés que je vais suivre de près et célébrer vos réalisations. Je serai toujours une fidèle admiratrice.

Merci infiniment. Bonne journée à tous.